

VII

LA GÜNEŞ-DİL THÉORIE: VIS À VIS DES THÉORIES LINGUISTIQUES DU MONDE [1]

Ce Congrès linguistique au sujet de la théorie Güneş-Dil prête une occasion unique de discuter sérieusement la base de tout parler humain. Il ne me semble pas possible d'éviter la discussion, car je trouve important d'abord pour la science linguistique, et ensuite pour le sort de l'humanité que cette discussion soit entamée.

La Théorie Güneş-Dil avance deux faits complexes:

1) Concernant la «racine»: la composition du sens de toute racine; les éléments de cette composition.

2) Le véritable mécanisme des «suffixes».

A Propos de la racine, la Théorie Güneş-Dil avance qu'il faut dans toute racine rechercher et supposer la présence primaire du sens, sentiment, image du SOLEIL.

A ce sujet, permettez que je remarque le suivant:

La linguistique telle qu'on la pratiquait et développait jusqu'à présent, ne pouvait pas expliquer les «Pourquoi» des faits, des phénomènes qu'elle rassemblait suivant un système assez arbitraire.

Or, tout ce qui arrive sur ce monde, est enchaîné dans une causalité stricte. Rien n'arrive sans cause. Toute cause est le produit d'autres causes. Le langage dépend de l'homme dans son milieu vital. Le langage est donc soumis à des causes et effets qui y règnent souverainement. L'homme dépend des conditions biologiques - intérieurement - et des conditions extérieures: du milieu.

Entre ces conditions intérieures et extérieures, il y a de nombreuses relations.

Les savants linguistes ont fait semblant de ne pas s'en occuper. Ils ont supposé et traité le langage humain comme un ensemble de faits qui est plus ou moins détaché de l'homme. En quelque sorte, ils ont suivi Platon avec ses «Idées» qui vivent déifiées en dehors de l'homme.

[1] Türkçesi: Savaş 328 - 334.

Les linguistes ont ainsi tout simplement évité les points difficiles. L'humanité tâche presque toujours d'éviter les difficultés. La science ne peut pas avancer ainsi.

Au sujet du SENS d'une racine, la linguistique a commis des erreurs manifestes:

Les dictionnaires du groupe indo-européen (suivant leur exemple ceux d'autres groupes de langues) tâchent de détacher des racines et d'indiquer le sens de celles-ci.

La description du Sens respectif — voilà un point capital: On ne peut arriver à décrire ce sens avec des mots modernes de sens énormément variable, pliable, incorrect, vague, presque toujours abstrait.

Toute variante, tout changement du Sens est dû à des causes qu'il faut rechercher. Les dictionnaires de WALDE POKORNY, Christian BARTHOLOMÆ, MEILLET, qu'ils traitent de n'importe quel groupement indo-européen, se distinguent tous par un manque total de précision du SENS des mots, racines. Plus de la moitié des mots et racines sanscrits sont décrits dans les dictionnaires d'une façon superficielle de sorte qu'on peut affirmer qu'on ne connaît pas leur véritable sens. Comme le Sens est nécessairement important pour l'étymologie, les erreurs qui dérivent du manque de précision, conduisent à de nombreuses erreurs d'ordre secondaire.

Une des tâches à accomplir c'était de trouver un moyen de description scientifique pour établir ce SENS des mots. A ce sujet la règle suivante semble utile:

Dans les langues primitives, primaires: le SENS des expressions est toujours CONCRET, déterminé, correct, sauf dans des cas où il s'agit d'un mélange de langues manifestes historiquement prouvé. C'est le cas en Latin, Grec, Hittite, Avesta, Sanscrit. Mais assui dans ces cas, le mélange s'est opéré suivant des règles. Les résultats du mélange de populations ont conduit à des SENS concrets. L'homme n'a jamais parlé autrement que suivant l'image concret dans sa pensée au moment où il prononça une parole. Seulement les civilisations avancées ont contribué à des abstractions de sens multiple et vague.

L'activité linguistique dans ce domaine prête donc le flanc des critiques bien fondées.

La Théorie Güneş-Dil est la première méthode linguistique qui s'est donné comme but de préciser le SENS primaire et de trouver les ELEMENTS du SENS PRIMAIRE, par voie de spéculation.

La Théorie Güneş-Dil tâche de décrire le SENS d'une expression en décomposant l'ensemble. Mais elle évite de décrire le sens de la racine

et des éléments variables attachés: suffixes, préfixes, infixes. C'est un procédé juste, parce que l'on n'a jamais et nulle part parlé avec des racines pures. Pour que le sens d'une racine soit déterminé il faut considérer aussi les accessoires vitaux dans le parler vivant.

* * *

La Théorie Güneş-Dil a pénétré dans la composition primaire du sens: elle apporte une spéculation sur l'image métaphysique.

C'est un point capital:

Au sujet du Phonème primaire qui forme la base de la spéculation scientifique de ce système, je vous prie de prendre connaissance de cet ouvrage:

Le psychologue suisse: C. H. JUNG a publié en 1914 un ouvrage remarquable: Les symboles de la libido. Il fut depuis traduit en français.

Dans cette œuvre, le professeur Jung a recueilli une grande partie des symboles de tous les peuples et de toutes les époques. L'ouvrage pourrait être complété, certes, par les symboles que les fouilles et recherches d'après guerre ont révélés.

Jung prouve ceci: Les symboles de tous les peuples aux époques différentes, sont des images stables qui se répètent partout, et le sens de ces symboles est soumis à des lois psychologiques strictes.

L'étude approfondie des symboles semble déterminer que:

Le Symbole, l'image profondément imprégnée dans l'âme humaine, le plus important c'est le symbole du SOLEIL.

Il semble faire partie de nombreux autres symboles et ce symbole: SOLEIL, se retrouve à des époques tout à fait différentes et dans des territoires - continents - très éloignés. Il semble fort probable que l'humanité primitive a pensé sous forme d'images dont nous conservons des traces distinctes par les symboles dessinés, conservés.

Le symbole principal et ses variantes ultérieures se retrouvent non seulement sous forme visible, mais aussi sous forme de légendes, contes, parties de textes religieux. . . etc.

Si la Théorie Güneş-Dil avance l'existence primaire d'un phonème du SENS: SOLEIL, (et c'est le point capital, mais aussi le plus difficile) je suppose fort utile de se servir de l'ouvrage du professeur JUNG de Zürich qui lui, est un élève direct du professeur psychanalyste: S. FREUD.

J'avance cette solution à condition que l'on tâche de compléter l'ouvrage de JUNG par les nombreux faits mis à jour après la guerre par les archéologues, surtout en Anadolou, à Mohendjodaro (vallées de l'Indus), en Irak, Syrie, Iran, Mais peut-être y a-t-il aussi de nombreux faits à ce sujet que l'on a trouvés dans d'autres parties du monde.

Pour bien comprendre les analyses de Jung au sujet des symboles primaires, surtout leur stabilité et caractère, il serait peut-être utile de prendre en considération l'ouvrage du même auteur, paru après la guerre, traduit en français, au sujet de l'âme collective subconsciente.

Car ce dernier donne des explications qui aident à comprendre des détails du premier sur les symboles.

Il me semble maintenant que la Théorie Güneş-Dil appuie les études de Jung et vice versa.

L'existence indéniable du symbole SOLEIL sur presque toute la terre, le caractère stable de ce symbole, écarte, suivant mon opinion personnelle, les derniers doutes qui sont permis au sujet du phonème primordial de la Théorie Güneş-Dil.

* * *

Pour les suffixes: il s'agit d'éléments du langage qui déterminent, suivant la Théorie Güneş - Dil, l'espace autour de l'homme. Comme cet espace dans lequel nous vivons, est introduit dans l'âme, la pensée, l'ensemble de sentiments, il est certain que des éléments extérieures font partie d'expressions qui proviennent de la sphère des sentiments.

La Théorie Güneş-Dil a trouvé un moyen d'étudier la pensée primaire, intime, primitive, lointaine de l'humanité. Elle n'a pas de théorie qui la précède Elle s'est avancée sur un territoire totalement ignoré de la part des linguistes.

Si la linguistique universitaire procède sans système et fort vaguement au sujet du sens des mots, elle est au sujet des «éléments grammaticaux» dans un état de misère complète. Les définitions des linguistes se font sur le schéma suivant:

Qu'est-ce que c'est qu'une table?

Une table, c'est une table.

Indiquer que telle forme est «un génitif», veut aboutir à le distinguer du «datif, accusatif». Mais cela ne veut rien dire du sujet lui-même. On ne peut encore rien comprendre de la nature du génitif, quand on donne ce nom à une forme distincte.

Au point de vue de la définition d'une forme spéciale, les linguistes modernes ont suivi les grammairiens du moyen-âge, sans y ajouter

quelque chose. Il y a eu de nombreux linguistes, par exemple le turcologue BANG, qui se sont plaints de cette dictature de la terminologie quasi-scientifique.

Il serait d'une utilité pédagogique et scientifique incomparable, si l'on se décidait à en finir avec des termes qui sont illogiques, incorrects, inappropriés.

Du reste la grammaire comparative des indo-européanisants a été embrouillée terriblement par cette terminologie traditionaliste.

La Théorie Güneş-Dil a remplacé ces termes par une description scientifique: la division de l'espace, que l'homme primitif a dû entreprendre pour signaler correctement un phénomène. La Théorie Güneş-Dil a reconstruit les termes de cette division de l'espace. Le signal correspondant pour chaque cercle limité est découvert. On peut enfin comprendre logiquement pour quelles raisons: POURQUOI tel ou tel phénomène d'ordre grammatical existe et pourquoi tel autre signal n'est pas utilisé dans tel cas spécial.

La grammaire des linguistes du monde, la grammaire traditionaliste n'a jamais pu fournir une réponse à n'importe quel Pourquoi. La Théorie Güneş-Dil donne la possibilité de répondre dans un système logique, psychologiquement correct, à toutes les questions que les savants n'osaient même pas poser.

Collectionner des faits, enregistrer des expressions et des suffixes n'est pas une méthode susceptible de poser et de résoudre des problèmes. C'est pourquoi on peut affirmer que notre théorie ouvre l'ère scientifique de la linguistique. Éviter toute question et toute solution d'un problème - l'attitude de beaucoup de linguistes - ne sert à rien: c'est une attitude non scientifique.

L'époque préparatoire: l'époque pendant laquelle on a collectionné, est terminée. Commence l'époque de l'explication définitive. La Théorie Güneş-Dil s'érige au début de cette époque.

Pour quelle raison provient-elle de la Turquie? Les langues-dialectes turc n'ont pas subi de profonds changements depuis les temps historiques.

Les langues turques ne furent pas l'objet de profonds mélanges. Elles ont conservé leur caractère initial de prononciation, tandis que les langues indo-européennes possèdent des caractères de parler tout à fait différents, par exemple le tchécoslovaque et l'italien, le sanscrit et le français.

Les langues turques ont encore conservé un appareil parfait de signalisation concernant l'espace. Le sens des «suffixes» est clair, leur fonctionnement transparent. Tandis qu'en indo-européen, dont les «suffixes» sont identiques avec ceux de l'ensemble turc, un mélange de sens a brouillé l'appareil signalisateur.

Ce n'est donc qu'avec un appareil intact qu'il faut commencer l'analyse et l'étude d'une analyse accomplie.

Il est regrettable qu'une analyse pareille n'ait pas été faite depuis longtemps, on aurait pu éclaircir un grand nombre de questions. Il est regrettable que l'égoïsme «indo-européanisant» n'ait pas cru nécessaire de s'occuper d'un grand groupe proche, le groupe turc, pour apprendre l'essentiel de la linguistique.

Au moment où nous formulons des accusations directes, il nous semble utile de citer un exemple :

Unutmak: oublier, se retrouve dans tous les dialectes turcs, y compris le mongole, le tungus. L'exposition de ses éléments :

(1) (2) (3) (4) (5)

$u\check{g} + un + ut + um + ak$: permet de comprendre exactement qui se passe quand on «oublie».

- (1) Uğ : Racine-mère: esprit distinctif, intelligence.
- (2) Un : Le (n) qui s'y trouve désigne que la signification de la racine-mère, à savoir l'esprit distinctif, s'éloigne et sort dans l'espace environnant, extérieur.
- (3) Ut : Le t (d) joue toujours le rôle d'un facteur dynamique. Son rôle consiste ici à transporter le sens d'esprit distinctif de la racine-mère dans l'espace environnant extérieur (un) ci-haut indiqué.
- (4) Um : Le (m) est ici l'élément dans lequel s'est fixé la signification de (uqunut), formé par les phonèmes précédents.
- (5) ak : Complète le sens du mot à la fin duquel il se trouve et lui donne sa dernière forme.

Après des infiltrations phonétiques le mot revêt sa dernière forme morphologique: Unutmak. Il signifie que «l'esprit distinctif se trouvait dans la tête et s'est transporté dans l'espace environnant extérieur.» C'est précisément là signification de ce mot.

Presque chaque expression de la langue turque est instructive pour la connaissance de l'esprit humain et cet exemple me semble très important pour la pédagogie :

Cet exemple donne tous les détails du mécanisme qui se déroule lorsqu'on «oublie».

Or, la psychologie moderne a établi que rien ne se perd dans la tête, la mémoire. Chaque fait, image, signal, parole y demeure strictement conservé dans la mémoire. L'expression turque est une preuve très précieuse de cette connaissance sur la nature de la mémoire.

Si rien ne se perd de la mémoire, mais que tous y reste enregistré sous conditions différentes, il s'ensuit que la pédagogie de l'école ne peut pas réussir toujours. L'écolier apprend non seulement les formes correctes d'une langue, mais il est obligé d'enregistrer toutes les fautes. Les siennes et celles de ses collègues. On peut s'imaginer le travail superflu qu'il est forcé d'accomplir pour distinguer entre le vrai et le faux.

Voici un exemple pratique de l'importance vitale et mondiale de la méthode analytique de la Théorie Güneş-Dil.

Et voici un second exemple : La Théorie Güneş-Dil permet d'envisager une étude sérieuse sur les associations d'idée.

Or, il est certain que la connaissance parfaite des associations permettra de révolutionner la pédagogie concernant l'étude pratique des langues. Si l'on étudiait des langues uniquement suivant les associations naturelles, on les apprendrait immensément plus vite. Car, le mécanisme de «oublier» ne pourrait intervenir dans la mesure usuelle. Au moment où ce mécanisme est mis hors usage momentanément, effet produit par l'application des associations naturelles, chacun devient un «génie». Car c'est du caractère du génie de disposer en maître du mécanisme de l'oubli.

Ces quelques exemples me permettent de vous adresser la prière, de ne pas négliger l'importance ni l'endurance au sujet de la première théorie linguistique qui a débarqué sur un terrain purement analytique et scientifique.

Je me réjouis particulièrement de voir la Turquie Kemaliste mettre en train d'une théorie si passionnante. Je me réjouis encore de constater que c'est dans ce domaine le groupe turc qui a enfin donné la possibilité de pénétrer dans un domaine inconnu.